

# Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

## **AUPRÈS DU FEU L'ON FAIT L'AMOUR, AIRS GALANTS**

**Claire Lefilliâtre, Gwendoline Blondeel** Dessus  
**Cyril Auvity** Haute-contre  
**Marc Mauillon** Taille  
**Geoffroy Buffière** Basse

**Samedi 26 mars - 21h**  
Grande Salle des Croisades  
Durée : 1h30 sans entracte

**Les Epopées**  
**Stéphane Fuget** Direction

### **Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)**

Airs sérieux et à boire

*Au bord d'une fontaine  
Beaux petits yeux d'écarlate  
Si Claudine ma voisine  
Tout renaît, tout fleurit  
Que Louis par sa vaillance  
Ne fripez point mon bavolet  
Celle qui fait tout mon tourment  
Rendez-moi mes plaisirs  
Profitez du printemps  
Quoi! Rien ne peut vous arrêter  
A ta haute valeur  
Stances du Cid  
Tristes déserts, sombres retraites  
Ah! Qu'ils sont courts les beaux jours  
Consolez-vous, chers enfants de Bacchus  
Après du feu l'on fait l'amour*

*Allons sous ce vert feuillage  
Oiseaux de ces bocages  
Veux-tu compère Grégoire  
Quoi! Je ne verrai plus  
Feuillages verts, naissez  
Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes  
Non, non, je ne l'aime plus  
Ah! Laissez-moi rêver  
Ruisseau qui nourrit dans ce bois  
En vain, rivaux assidus  
Rentrez, trop indiscrets soupirs  
Sans frayeurs dans ce bois  
Ayant bu du vin clair et  
Fenchon, la gentille Fenchon  
Retirons-nous, fuyons  
Ah! Qu'on est malheureux d'avoir eu des désirs*

Airs tendres, comiques, galants, coquins, amoureux, plaintifs, moraux ou dramatiques, à voix seule, en duo ou en trio, Charpentier nous livre dans ces miniatures alliant poésie, musique et danse un portrait de l'amour tout en contrastes, digne des peintres du siècle de Louis XIV.

*Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles*

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Täskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.*

## MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française. Né près de Paris en 1643, il reçoit jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travaille sa voix qui doit devenir celle de haute-contre après la mue. Il doit avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle "italien" des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor: Lully, brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets: ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage forcé* et surtout du *Malade imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît...

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La Couronne de Fleurs*, l'idylle en musique *Les Arts Florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise: malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle Royale. C'est Lalande qui est choisi et prend vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entre au service des Jésuites en 1688, et leur donne de nombreuses compositions sacrées notamment pour le Collège Louis Le Grand: oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets sont ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses "Histoires Sacrées" sont également des chefs-d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et leçons des ténèbres (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Té Deum*, si célèbre aujourd'hui, ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime. Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier doit donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui n'est cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps: l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre. Charpentier, à ce titre, ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fait flores au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704: il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre redécouverte et promue par un *Té Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable "tube", puis sa symphonie d'ouverture, l'indicatif de l'Eurovision, alors que Lully n'était plus qu'un nom dans les livres – tardive revanche.

Laurent Brunner

## STÉPHANE FUGET, DIRECTION

Il a étudié le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Pennetier, l'orgue avec Nicole Pillet-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset, Pierre Hantaï et Ton Koopman, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... et la vielle à roue en autodidacte! Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris.

Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Brugge en 2001. Stéphane Fuget s'est d'abord fait connaître avec un ensemble de musique de chambre baroque et préclassique: L'Entretien des Muses. Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope en 2004 a été unanimement salué par la critique internationale. L'ensemble s'est régulièrement produit en concert tant en France qu'à l'étranger, avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens, Claire Lefilliâtre, Valérie Gabail, Mayuko Karasawa... On a pu l'entendre régulièrement sur les ondes: France Musique, Radio Classique, Deutschland Radio Berlin, etc. Puis, pendant une dizaine d'années, il s'est consacré à sa carrière internationale de chef de chant dans les plus grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkovski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales: Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), La Monnaie (Bruxelles), Opéra de Leipzig, Théâtre Royal de Drottningholm (Suède), Lotte Concert Hall (Séoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), les opéras de Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Nancy, Montpellier... Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux: Anne-Sophie von Otter, Jennifer Larmore, Gaële Arquez, Véronique Gens, Sandrine Piau, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Jeremy Owenden, Nathan Berg... A la demande d'Anne-Sofie von Otter, il a été appelé par l'Opéra de Franckfort en qualité de spécialiste de la musique baroque française sur une production de Médée de Charpentier.

Parallèlement, il développe sa carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'opéra de Lille et dans la région nord dans un spectacle de Stuart Seide, l'Ensemble Dix dans Jephté de Carissimi à Paris, l'ensemble Opalescences lors d'une production de la *Flûte enchantée* de Mozart au Fort du Vert-Galant (France), et tout récemment le Joy Ballet Orchestra dans *Les Paladins* de Rameau à Tokyo.

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris, une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, classes uniques en France.

Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque: *le Couronnement de Poppée* et *le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Semele* de Haendel, *la Calisto* de Cavalli, *le Tito* de Cesti, *Psyché* de Lully, *l'Orfeo* de Rossi, *le Jugement de Midas* de Grétry, *l'Euridice* de Peri.

Pour exprimer au mieux le fruit de cette expérience et de ces recherches, il décide de créer en 2018 Les Epopées, proposant une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

## LES EPOPÉES

Après de nombreuses années à interroger les œuvres et les écrits théoriques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Stéphane Fuget, décide de créer Les Epopées, avec pour fondement le renouvellement du geste interprétatif baroque.

Deux grands axes de ce renouvellement s'ouvrent alors : celui de l'ornementation, et celui de la déclamation. La partition laissée par les compositeurs n'est qu'une trame, une sorte de trompe l'œil qui pourrait nous faire croire qu'il suffit de la jouer telle quelle. L'interprétation doit retrouver vie au-delà de cette notation : la mélodie du chant baroque, à la fois habillée d'une extravagante profusion d'ornements, et très déclamatoire.

Côté ornementation, la musique doit être à l'image du monde baroque - architecture, sculpture, peinture, vêtement, art de la table – rempli d'ornements. La musique n'échappe pas à ce goût, mais pour des raisons pratiques, la très grande majorité de ces ornements n'est pas notée.

Côté déclamation, la voix fait sonner le texte en enrichissant la ligne musicale d'une multitude de micro intervalles, d'infimes inflexions. Non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de déclamation. Le texte passe au premier plan, soudain compréhensible.

D'une grande modernité, le résultat sonore est inattendu, saisissant, et d'une charge émotionnelle à laquelle il est bien difficile de rester insensible... Convaincu que le mélange d'artistes confirmés de renommée internationale et de jeunes artistes est riche de promesses, l'ensemble accueille en son sein parmi les plus brillants musiciens de la jeune génération historiquement informée.

Depuis juillet 2020, Les Epopées sont en résidence au Château de Versailles, tant pour la musique religieuse (intégrale des *Grands Motets* de Lully) que pour l'opéra (intégrale des opéras de Monteverdi). Des enregistrements pour son label de disque Château de Versailles Spectacles viennent compléter les concerts donnés.

Les Epopées sont également présentes à Arques-la-Bataille pour une résidence d'airs de cour, et au Festival International d'Opéra de Beaune pour la trilogie des opéras de Monteverdi.

### **Basse de violon**

Alice Coquart

### **Basse de viole**

Mathias Ferré

### **Théorbe et guitare**

Pierre Rinderknecht

Léo Brunet

### **Clavecin et direction**

Stéphane Fuget

*L'ensemble Les Epopées reçoit régulièrement le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du département de l'Yonne, de l'Adami, de la Spedidam, de la Sacem, du Centre National de la Musique, du réseau Canopé et de l'Institut français.*



Mécénat

*Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal des Épopées.*

Fondation  orange

*L'ensemble Les Épopées reçoit le soutien de la Fondation Orange.*